
LES LECONS DE L'HISTOIRE

Les atroces profanations de Carpentras nous ont montré, une fois encore, que des êtres humains étaient capables d'accomplir des actes totalement inhumains. Dans toutes les civilisations dignes de ce nom, on respecte la mort. Profaner les tombes, c'est tuer deux fois. C'est haïr son semblable au point de ne pas supporter que son corps puisse lui survivre.

Dans le même temps, l'actualité nous a rappelé le martyr des enfants de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, séparés de leur mère, puis envoyés en déportation, non par des Allemands mais par des Français.

En ce 13 mai, qui vit se rejoindre dans l'actualité le souvenir de Pithiviers, de Beaune-la-Rolande et les atrocités de Carpentras, je n'écrirai que trois choses simples, qui n'ont pas le mérite de l'originalité, mais auxquelles je suis profondément attaché.

1) Il faut retrouver et châtier les coupables. Cela vaut pour le passé, et nous devons soutenir l'action de Serge Klarsfeld, comme pour le présent.

2) Tous les démocrates, tous les élus qui se réclament de la République, doivent s'unir pour combattre les discours de haine, racistes, antisémites, xénophobes, et révisionnistes qui se sont impunément développés dans les médias au cours des dernières années, et qui prolifèrent sur les murs en milliers de graffitis. La liberté d'expression existe. Elle n'autorise pas le racisme, qui est un délit et qui engendre les crimes.

3) Il nous faut, à l'école, et dans les médias, enseigner notre histoire, expliquer sans relâche où les idées racistes ont conduit notre pays, afin que nul, jamais, n'oublie les leçons de l'histoire.

Jean-Pierre Sueur
Député du Loiret
Le 13 mai 1990